

De cœur à cœur, une lettre à ma mère

Comme une étrange sensation ce matin.

Comme émergeant d'un sommeil qui aurait duré une éternité. Plongé dans un songe paisible, je baigne dans un univers fluide et enveloppant. Je nage, tranquille, dans cet océan de quiétude dont je suis seul maître à en jouir.

Tiré de mon mirage, dans ma poitrine mon cœur s'anime. Je m'agite, je cherche ici, là, les frontières de mon royaume, mais ne les atteins pas.

Quel est ce bruit sourd, tambour incessant à mes oreilles ? Voilà que le rythme s'accélère soudain. Un frisson, une excitation. Une nouvelle qui transporte les corps et leurs âmes enchantées. La cadence se calme et je retrouve avec elle mon paisible sommeil.

Un son nouveau, lointain, s'immisce dans mon monde solitaire. Je tends l'oreille pour percevoir les voix. Je crois que l'on parle de moi. Dois-je m'inquiéter ?

Voilà que mon océan se meut. Est-ce le signe d'une tempête qui s'annonce ? Il semble revêtir tout à coup une chaleur nouvelle, une délicatesse exquise. Je crois qu'une main s'est posée tout contre moi...

- Maman ? ... Maman c'est bien toi ? C'est ta main qui me caresse ? C'est ta voix qui me berce ? C'est ton cœur qui palpite tout proche de mon cœur qui bat ? Je t'entends dire qu'un jour on se rencontrera.

Petit à petit je perçois enfin les confins de ma demeure. Mon océan n'est finalement pas si grand. Je serai bientôt à l'étroit.

- Dis maman, pourrais-tu dire au monsieur à la voix grave de faire doucement, quand même, quand il viole ma maison et qu'il presse son instrument dur et froid le long de mon petit être ? Toi qui fais preuve de tant de délicatesse envers moi...

Maman aimerait jouer. Hélas pas ce soir, je me sens fatigué. L'excitation me délaisse peu à peu, la force de grandir tend à s'évanouir. Le cœur de maman s'alourdit. J'aimerais l'alléger, le soulever, le rassurer et lui promettre que ça va aller. Je me fais alors plume et adresse, de cœur à cœur, une lettre à ma mère.

Maman,

J'écoute ton cœur maman, il ne chante plus comme avant. Je dois te faire une confidence Maman. Te livrer un secret que j'ai sur le cœur depuis quelques semaines maintenant. Depuis que le monsieur à la main lourde a froncé les sourcils et que tes poings se sont serrés. J'ai essayé de vous le dire pourtant, de vous le montrer. Je crois bien que si tu as peur maintenant, c'est qu'au fond de toi tu savais que mon chemin n'était pas tout tracé.

Je ne vais pas rester maman.

J'aurais aimé découvrir ton visage maman, celui de papa, plonger mon regard dans le tien, accrocher mes lèvres à ton sein, crier au monde entier que je suis arrivé.

De mes paupières closes je ne garderai que la chaleur de ton souffle sur ma peau, la douceur de tes baisers sur mon petit nez et l'infinie tendresse de notre étreinte.

Je ne rentrerai pas à la maison maman.

Comme toi je suis triste maman. Comme toi j'aurais aimé que cet instant dure plus longtemps. L'émerveillement de deux êtres qui mettent au monde leur enfant, qui naissent à leur tour parents. Cette parenthèse de douceur c'est notre éternité à tous les trois.

Tu ne me berceras pas maman.

Je ne te dirai pas de ne pas t'attacher maman, de ne pas pleurer, ce serait comme demander à l'océan de cesser de danser, aux étoiles de cesser de briller, au jour de cesser de se lever.

Je ne te dirai pas que tu passeras à autre chose, que la vie continuera, qu'avec le temps tu oublieras. La vie plus jamais comme avant ne sera, mais tu verras, ce sera bien comme ça.

N'aie pas peur maman.

N'aie pas peur de m'oublier, ton corps se souviendra. N'aie pas peur d'aimer ma sœur plus que moi, quand on aime on ne compte pas. On ne compte pas le nombre de baisers, de rires partagés ou de pansements posés. Quand on aime, on donne tout. Et tu m'as tout donné Maman. Tout ce dont j'avais besoin. Tu m'as transmis ton courage et ta force, tu m'as offert l'amour, la douceur et la liberté.

Tu vas vivre maman.

De la force il t'en reste Maman. Suffisamment pour te relever, suffisamment pour te réinventer. Tu vas aimer, tu vas rire et tu vas danser. Tu raconteras nos plus belles histoires et je vivrai à travers tes mots. Tu parleras de moi à ma sœur, à nos proches et à l'inconnu que tu croieras dans la rue. Tu leur diras que je suis ton premier enfant, que tu m'aimes et que mon existence fut brève. Tu parleras de moi avec tendresse, avec émotion et avec joie. Des coups de pieds que je donnais dans ton ventre, des battements de nos cœurs accordés et bien sûr de notre merveilleuse rencontre.

Souviens-toi maman, même absent, je resterai toujours ton enfant, tu seras toujours ma maman.

Je t'aime maman.

Comme une étrange sensation ce matin.

Comme plongé dans un songe qui durerait une éternité. Je baigne dans un ciel léger et sans nuages. Je vogue, paisible, dans cet univers aussi vaste que lumineux, rayonnant de tout l'amour d'une mère.

Estelle PONCET

récompensée par le 1^{er} prix et le prix du public